

L'inscription porte :

† ANNO 1600, DEN 8. 7TEM. IST IN
GOTT VERSTORBEN DIE EDLE EHRENTVGENTREICHE HILLE-
GARD. V. LELLICH WIETWE V. NASSAW
FRAW ZV WOLCKRINGEN DER SELEN GOTT GNEDIG SEY.
AMEN.

Il ne peut donc guère y avoir de doute sur la question soulevée dans le temps par M. Neyen; Henri de Nassau a été marié, il l'était à Hildegarde de Lellich, fille de Claude et de Madeleine de Montréal. Les ayeux de Hildegarde étaient Jean de Lellich qui avait épousé Anne de Wolcrange, et Théodore de Montréal qui avait épousé Hildegarde Breder de Honstein.

Hildegarde de Lellich avait eu entre autres deux frères nommés Jean et Georges; Jean, capitaine au service de l'Espagne, mourut célibataire 1589; Georges épousa Catherine Mohr de Wald, qui lui donna deux enfants; il vivait encore en 1589. C'est à l'un de ces deux frères que se rapporte une tombe, analogue à la nôtre, restaurée par les soins de M. de Gargan et placée dans la chapelle de Preisch; elle porte également, et dans la même disposition, les écus de Lellich, Montréal, Wolcrange et Breder von Honstein, mais elle représente un chevalier armé de pied en cap et n'a pas d'inscription. Aussi ne saurais-je l'attribuer définitivement à Georges de Lellich, comme l'a fait M. Charles Abel de Metz, dans un article consacré à cette tombe dans le bulletin de la société d'archéologie et d'histoire de la Moselle, 1865, p. 88—89, et après lui M. A. Bremond, dans sa monographie de la seigneurie de Preisch, p. 36—37; la tombe peut représenter aussi bien Jean que Georges de Lellich.

D'après la disposition des armes sur les deux tombes nous avons la filiation suivante :

Jean de Lellich.	Anne de Wolcrange.	Théodore Hil. Breder de Montréal. von Honstein.
---------------------	-----------------------	--

Claude de Lellich.	Madeleine de Montréal.
--------------------	------------------------

Hildegarde, Jean ou Georges de Lellich.

Cette filiation correspond parfaitement à ce que nous apprennent les documents historiques; mais elle n'est pas d'accord avec la supposition de M. A. Bremond qui (p. 36) nomme la dame de Wolcrange l'aïeule et celle de Breder la bis-aïeule paternelle de Georges de Lellich.

Le premier écusson que nous voyons sur les deux tombeaux, porte écartelé aux 1 et 4 (d'azur) à la croix ancrée (d'argent) qui est de Lellich, branche puînée de celle de Berbourg et aux 2 et 3 (d'argent), au chef fretté (de gueules) qui est de Wolcrange.

Le second est de Wolcrange seul, ainsi (d'argent) au chef fretté (de gueules).

Le troisième, de Montréal, est (de gueules) à 7 losanges (d'or), posés 4 et 3; le quatrième enfin, Breder de Honstein, est (d'argent) à l'écusson (de gueules) en abîme, surmonté d'un lambel à trois pendants (d'azur).

D^r N. VAN WERVEKE.